Zeitschrift: Domaine public Herausgeber: Domaine public

Band: 25 (1988)

Heft: 915

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Plumes de Colombe

Je viens de recevoir *Plumes de Colombe* (Editions d'En Bas), sous-titré: «Choisir des livres pour nos enfants», par le Groupe d'enseignants pour l'éducation à la paix.

Cent quatre-vingts volumes pour enfants et adolescents, regroupés autour de quatre objectifs: connaissance de soimême; ouverture à l'autre; compréhension des mécanismes qui engendrent la violence; construction de la paix...

Entreprise méritoire s'il en fut — j'ai ouvert le livre plein d'espoir — et puis, c'est lamentable à dire: j'en suis ressorti quasiment consterné.

Étonné tout d'abord par le fait que la plupart des livres et des auteurs mentionnés m'étaient parfaitement inconnus; constatant que sur les cent-cinquante écrivains, deux seulement figuraient dans le répertoire de 1600 auteurs de chez nous dressé par la SSE (à savoir Laurence Deonna et Christophe Gallaz); tout prêt à me dire que sans doute, on peut être écrivain et bon écrivain sans pour autant figurer dans ledit répertoire — et prêt à supposer d'autre part que peut-être et fort malheureusement, les écrivains de chez nous n'écrivent ni

pour les enfatns, ni pour les adolescents. Mais ne pouvant m'empêcher de remarquer l'absence de Vio Martin (pour les petits), de Suzanne Deriez (L'enfant et la Mort, Prix Veillon), de Simone Cuendet (plusieurs livres pour les jeunes), de Mireille Kuttel; des biographies de Daniel Anet consacrées à Saint-Exupéry et à Pierre Cérésole, etc., etc. Je ne dis rien des Suisses-allemands: peut-être ne sont-ils pas traduits? (tout en songeant au cher Gottfried Keller, au pasteur Bitzius, dit Gotthelf; aux Petits Misogynes, de Spitteler, Prix Nobel de la Paix (trad. Michel Mamboury, à l'Aire). Quant aux autres écrivains, si j'en connais une demi-douzaine, c'est le bout du monde! Et de nouveau, tout prêt à me dire que je ne puis m'en prendre qu'à moi-même - et ravi d'ailleurs de rencontrer ce pur chef-d'œuvre, L'Ami retrouvé, de Fred Uhlmann. A côté de Henri Guillemin, très bien; d'André Brink, de Wallraff... Ravi également, et heureusement surpris de trouver le nom d'Inge Scholl, sœur de Hans et de Sophie Scholl, deux jeunes Allemands exécutés en 1943, parce qu'ils avaient tenté de s'opposer au nazisme.

Mais de nouveau, ne pouvant m'empêcher de remarquer l'absence de presque tous les «grands»: pour m'en tenir au XX° siècle Romain Rolland (son livre sur Gandhi) et Roger Martin du Gard; Remarque (Trois Camarades) et Zweig (son livre sur Erasme et la tolérance); et Anna Seghers (La Septième Croix) et Pratolini (Chronique familiale; Chronique des pauvres amants)... Et Duhamel, et Barbusse, et dans un autre genre le non moins cher André Dhôtel!

Romain Gary, c'est vrai, figure, mais non pas son admirable *Promesse de* l'aube, ni d'Ajar La Vie devant soi. Ni pour mémoire Le Petit Prince.

De Stefanie Zweig, Souvenirs d'enfance au Kenya (Paris, 1986) — je ne connais pas, je ne doute pas que ce soit bon. Mais alors pourquoi pas L'Afrique aux yeux d'enfant (une enfance en Afrique du Sud, de Doreen Mulder, qui a l'avantage de paraître à Lausanne (L'Age d'homme)?

Et je ne dis rien des Russes du XIXe siècle (Maître et Serviteur), ni des Anglais (Dickens), ni de tous les autres!

Non, je regrette: un tel sujet méritait mieux — tout ça n'est pas acceptable, il eût fallu se renseigner.

T Domaine T Public

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley (jd) **Rédacteur**: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Eric Baier, Jean-Pierre Bossy François Brutsch

Jean-Daniel Delley (jd) André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg) Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cfp)

Point de vue: Jeanlouis Cornuz L'invité de DP: Laurent Rebeaud

Abonnement:

65 francs pour une année Administration, rédaction:

Saint Pierre 1, case postale 2612 1002 Lausanne

Tél: 021 22 69 10 CCP: 10-15527-9

Composition et maquette: Liliane Berthoud, André Gavillet Pierre Imhof

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA

PLAGIAT

Marc Rich et l'Hebdo

(jg) Il y a trois semaines, le magazine économique Fortune publiait un papier très documenté sur les dernières opérations commerciales de Marc Rich, le plus célèbre évadé fiscal américain, résidant à Zoug. Radio Acidule en a aussitôt fait profiter ses auditeurs, seul média romand à reprendre ces informations, en citant ses sources, naturellement.

Dans sa livraison du 20 juillet, L'Hebdo publie à son tour, sous la plume d'Alain Jeannet, un article sur Marc Rich. Le titre de Fortune était: «Marc Rich is richer than ever». L'Hebdo titre «Marc Rich plus riche que jamais», soit une traduction littérale. La totalité de cet article n'est qu'une paraphrase du texte de

Fortune, avec quelques citations et quelques informations supplémentaires. Tous les lecteurs de L'Hebdo ne lisent pas Fortune et pourraient croire que les informations de ce papier sont dues au travail d'enquête du signataire, alors qu'elles ne sont que recopiées du magazine américain.

L'Hebdo a bien sûr eu raison de reprendre les très intéressantes informations de son confrère, mais n'aurait-il pas été plus clair pour le lecteur moyen, soit d'acheter les droits de l'article original et de le traduire, soit de mentionner d'emblée la source?

Les devoirs de vacances sont durs pour tout le monde... ■